

heures du matin, une dame Hall, qui demeurait porte à porte avec la famille Blair, et une petite fille nommée Elisabeth Cressy, habitant la même maison, furent éveillées simultanément par un faible cri qui leur sembla provenir de la petite Amélia; mais ce cri n'ayant pas été répété, elles n'y firent pas autrement attention, et se rendormirent pour le reste de la nuit.

Vers sept heures du matin, la petite Cressy, étant allée derrière la maison, remarqua que les persiennes des fenêtres de la famille Blair étaient baissées, comme si personne n'était encore levé. Cela lui parut extraordinaire; tout enfant qu'elle est, elle conçut des soupçons, et les propos de sa petite compagne Amélia, relativement aux menaces proférées par son père, lui revinrent aussitôt à l'esprit. Elle essaya à quatre reprises différentes d'ouvrir la porte de derrière, mais elle ne put y parvenir; elle appela: « Amélia! Amélia! » Mais elle ne reçut aucune réponse. Elle dit alors à ses parents: « Il y a quelque chose de mal, assurement. Je m'attendais à ce qu'il les tuerait! »

Ces paroles firent une telle impression sur les assistants qu'on envoya immédiatement chercher un policeman qui ne tarda pas à venir, et qui, après avoir appris ce dont il s'agissait, se décida à enfoncer la porte de derrière et à pénétrer dans l'appartement pour s'assurer si une catastrophe était réellement arrivée.

En entrant dans la chambre située sur le devant, il vit un affreux spectacle. Sur un lit en fer, les vêtements saturés de sang, gisaient le corps de la femme avec un petit enfant dans ses bras, tous les deux ayant la gorge coupée d'une horrible manière. Il ne paraissait pas y avoir eu de lutte; le visage de la femme était placide et serein, comme si elle avait passé du sommeil à la mort.

Près de la table de toilette, à côté du lit, était étendu par terre le cadavre du mari, dans sa chemise de nuit, la tête presque entièrement séparée du tronc.

L'agent de police et les personnes qui l'assistaient s'étaient transportés dans la chambre située sur le derrière, y trouvant les corps des trois autres enfants chacun avec une affreuse plaie béante à la gorge, d'où le sang avait jailli sur eux et tout à l'entour.

Les petites victimes, comme leur mère, semblaient avoir été attaquées pendant leur sommeil et n'avaient pas eu conscience du meurtre, car rien n'indiquait qu'elles eussent fait résistance et qu'elles eussent essayé de donner l'alarme.

Elisabeth et William étaient dans le même lit, l'un à côté de l'autre, et d'après certaines marques que présente la tête du petit garçon, il est probable qu'il lui a été porté un coup violent, avant que la blessure à la gorge ait été faite, de sorte qu'il se peut que ce soit lui et non Amélia qui a poussé le cri entendu par Mme Hall et la petite Cressy, à trois heures du matin.

Les docteurs Coward et Horton, ayant examiné les six cadavres, ont émis l'opinion que la femme et les enfants avaient été tués par le mari, qui s'était ensuite détruit lui-même. Cette conclusion est basée sur le fait que les corps des premiers étaient tout à fait froids, tandis que celui du mari conservait encore quelque chaleur.

L'inspecteur Kerrisey, avec plusieurs agents, a pris possession de la maison, et le fait a été porté à la connaissance du coroner qui va ouvrir une enquête à ce sujet.

Nouvelles du soir

La plupart des journaux qui ont paru à Paris ce matin expriment sommairement leur opinion sur le nouveau cabinet. Pour le *Constitutionnel*, c'est un ministère dont le programme peut se résumer par ces mots: *apaisement, conciliation*.

Le *Soleil* conseille aux nouveaux ministres de ne pas faire de programme, mais de se contenter d'avoir une ligne de conduite, et d'être seulement un cabinet de défense.

Le *Rappel* et l'*Opinion nationale* ne sont guère satisfaits. L'*Opinion nationale* dit que les républicains assistent en spectateurs attristés, mais désintéressés, à toutes ces luttes sans résultat.

D'après le *Figaro*, le maréchal Président aurait déclaré qu'en choisissant un général pour vice-président du Conseil, il entendait accentuer d'une façon plus énergique la politique d'ordre suivie jusqu'à présent.

Seule, la *République Française* expose longuement son opinion mûrement pesée. Le ministère, dit ce journal, a une couleur bien marquée, ce qu'on peut appeler la couleur mac mahonnienne. Ce qui ressort de sa composition, c'est la pensée bien arrêtée de M. le président de la République de pousser à l'organisation du gouvernement dont il est le chef: en constituant ainsi son cabinet il prouve de la façon la plus éclatante qu'à ses yeux les pouvoirs dont il est investi priment tout; le ministère est donc avant tout et par dessus tout macmahonnien. En choisissant M. de Cisse pour président le conseil, le maréchal s'est nettement affranchi de l'espèce de tutelle où prétendaient le tenir les chefs de l'ancienne majorité.

On annonce la mort de M. d'Alton Shée, ancien pair de France.

PETITE BOURSE. 94,65.
Petite bourse du soir

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix).

LE CZAR EN BELGIQUE
Bruxelles, 22 mai. — Le czar est arrivé à 12 h. 15 avec le roi des Belges. Ils se sont rendus au palais, où a eu lieu un déjeuner de 125 couverts. Les troupes étaient échelonnées sur le parcours et la musique jouait l'air national russe. Le czar repart dans une heure.

Bruxelles, 22 mai. — Le czar a été conduit à la gare par le roi. LL. MM. sont parties à 1 h. 3/4.

Le roi Léopold accompagne S. M. Russe jusqu'à Louvain.

Bms, 22 mai, soir. — L'Empereur de Russie est arrivé ici à 9 heures 3/4 du soir et est descendu à l'hôtel des Quatre Saisons. La réception a été grandiose, il y a eu illumination.

LE PARLEMENT D'ANGLETERRE.
Londres, 22 mai, soir. — Le parlement s'est ajourné jusqu'au premier juin.

LA GUERRE CARLISTE.
Barcelone, 21 mai. — Les carlistes ont levé le blocus de Gérone. Le général Saballs est à Vich avec quatre compagnies de guides, 150 muros de escuadra et 30 chevaux. Saballs aurait refusé de céder un seul cheval pour l'escorte de Don Alphonse et de Dona Blanca. A Torrello, les carlistes auraient crié: « Vive Saballs! A bas Don Alphonse! » Les carlistes attribuent aux infants leur défit de Prats-de-Llusanes.

Santander, 22 mai, 5 h. 16 soir. — La bande de Navarrete a surpris et entouré une colonne de volontaires dans la province de Santander. L'émotion est considérable. Une colonne se forme pour les aller délivrer. On attend des renforts. Le maréchal Concha est entré à Vitoria.

Le travail des mines de Somorostro est suspendu par crainte des bandes carlistes. On croit que ces derniers sont assez nombreux.

DERNIÈRE HEURE

Paris, samedi, 1 h. 40.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Havre, 23 mai.
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C^e, représentés à Roubaix par M. Bulbeau-Desbonts.)

Marché toujours calme, disponible bien tenu, livrable sans affaires.

Liverpool, 23 mai.
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C^e, représentés à Roubaix par M. Bulbeau-Desbonts.)

Ventes 8,000 balles; marché calme, sans changement. Recettes de la semaine, 24,000 balles.

Avis divers

HAVRE, 22 mai. — Cotons: Nous avons, par continuation, une demande insignifiante; elle s'est bornée aujourd'hui à quelques petits lots américains et à quelques affaires en Surate, Oomra et Branch, sans changement. — On a noté 50 b. Oomra fully fair, par voilier en mer, à 71 fr., et l'on a dû faire aussi 150 b. Dhollerah good fair à 72 fr., par steamer. — A terme, le mouvement est fort restreint. On a traité juillet à 100 fr., mai à 98 fr. 50. On est plutôt un peu plus ferme maintenant, et on a refusé ce dernier prix pour le mois courant.

Les ventes notées à quatre heures vont à 387 b.

Havre, 21 mai 1874
Voici le résultat de la troisième et dernière séance de la vente publique de laines tenue ce jour:

	Offertes.	Vendues.	Retirées.
Buenos-Ayres	B. 2,115	994	1,171
Monte-Video	» 239	74	165
Russie	» 238	50	188
Diverses	» 94	12	82

Totaux B. 2,686 1,080 1,606
Enchères moins animées; prix sans changement, tant pour M.-Video que pour B.-Ayres.

Houlons. — Alost. — La hausse survenue depuis environ trois semaines a fait de nouveaux progrès dans la dernière quinzaine. Il ne se fait cependant pas beaucoup d'affaires en général, et pour l'exportation en particulier il ne se fait rien. Les prix actuels ne sont justifiés que par le peu de provisions qui reste disponible tant en culture que dans le commerce.

Poperinghe. — Notre marché est très-ferme; les achats sont impossibles. En présence du froid continu les cultivateurs ont obtenu 65 fr., puis 70 fr.; aujourd'hui même à 75 fr. on n'obtiendrait rien. Poperinghe-Village est tenue à 65 fr. en Belgique.

Bailleul. — On offre en culture 70 fr., les premiers sont très-tenaces.

Boeschépe. — La tendance est à la hausse le cours de 80 à 90 fr. est pratiqué.

Bousies. — Point de cours sérieux; les derniers achats sont faits à 60 fr. On ne trouve actuellement plus de vendeurs, et pour peu que le temps froid continue; le blé n'est pas à l'abri de la sécheresse.

Duisigny. — On a payé en culture 75 fr. on croit généralement à la hausse qui ne se manifeste aujourd'hui que par les prétentions des vendeurs qui s'élevaient à 100 fr. Jusqu'ici le commerce n'a pas accédé à ces exigences, mais si la température continuait aussi froide, il est certain qu'on arriverait à ces cours.

Paris. — Nous n'avons rien de bien important à signaler en houblons, les affaires ayant été inactives ces derniers jours; le temps peu propice à la brasserie cause de cette stagnation.

Actuellement on paie en culture pour houblons de Bavière suivant mérite, de 45 à 75 fl.; Alsace, 90 à 110 fr.; Alost, 70 à 75 fr. les 50 kil., premier achat.

En malt, les transactions sont calmes également, à cause du mauvais temps. Les cours restent maintenus et les prix, suivant la nature de grain employé, varient de 37 à 43 fr. les 100 kil., pris en gare de Paris.

Angers. — Les avis plus fermes des principaux marchés étrangers, et notamment de l'Angleterre, joints à la modicité des existences dans notre pays, en produits de la récolte de 1873, ont provoqué, cette semaine, une nouvelle hausse sur les houblons, qui se cotent aujourd'hui 74 fr. 75 pour Alost et 75 fr. pour Poperinghe-village. Sur notre place, les affaires ont été complètement nulles depuis huit jours, tandis qu'entre marchands, aux environs d'Alost, on a traité quelques ventes à 72 fr. par 50 kil. Sans arrivages.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 22 MAI 1874

Par espèces	Poids	Prix par kilogramme	Prix extrêmes
Bœufs	352 1 7/8	1 56	1 48 1 28 1 78
Vaches	715 3/4	1 48	1 28 1 10 1 58
Taureaux	99 3/8	1 40	1 20 1 15 1 50
Veaux	1014 7/8	2 05	1 80 1 40 1 25 1 10
Moutons	1577 1/2	1 80	1 45 1 25 1 50 1 85
Porcs gras	264 3/4	1 06	1 58 1 44 1 40 1 70
Mâtures	97 3/4	1 28	1 10 1 24 1 38

Vente calme dans toutes les espèces — Peaux de moutons, rases, 2 à 4 fr.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 21 mai.

Deux heures. — Les affaires sont au calme plat; cela est très naturel. Depuis le commencement de la semaine on nous annonce chaque jour que le ministère est formé, et le lendemain rien de semblable ne paraît à l'Officiel.

Aussi la Bourse, fatiguée de ces faux bruits, attend que la chose tant annoncée soit faite.

Au début de la journée, quelques ventes assez sérieuses ont fait baisser notre 3 0/0 à 94 20; mais l'optimisme qui, comme nous le disions dernièrement, préside toujours aux affaires depuis quelque temps, vient par quelques demandes de faire regagner une partie du terrain perdu sur les prix de la veille.

Si nous avons quelques centimes de perte sur les cours de compensation de ce mois, nous les devons plutôt aux ventes des spéculateurs qui escomptent l'avenir, qu'aux événements politiques du jour dont certainement l'importance échappe à notre marché.

Le Foncier français reste stationnaire aux environs de 800 à 802.

Le Mobilier est plus faible; on l'offre à 317.

Les actions et délégations de Suez se maintiennent aux cours de la veille.

Les actions transatlantiques sont offertes à 215.

Les Autrichiens et les Lombards sont en perte de 2 fr.; cette perte provient des cotes d'Allemagne, qui sont arrivées en baisse.

La Rente italienne est lourde; on l'offre à 66 70.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 94 40, le 5 0/0 à 94 30.

SANTÉ A TOUS DÉCINE PAR LA DÉCIEUSE FARINE DE SANTÉ DE DU BARRY DE LONDRES, DITE :

REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, le duc de Ploussou, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard des Decies pair d'Angleterre, etc., etc. Cure N° 65,311.

Vervant, le 28 mars 1866.

Monsieur. — Dieu soit béni! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminent vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.

A. BRUNELIERE, curé

Cure N° 45,270.

PHthisie. — M. Roberts, d'une consommation pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années.

Cure N° 74,442.

Courmes, par Vence, (Alpes-Maritimes) juillet 1871.

Depuis que je fais usage de votre bien-faisante Revalescière, je ressens une nouvelle vigueur, la laryngite dont je souffrais depuis deux ans tend à disparaître avec le malaise que j'éprouvais dans tous mes membres.

Je vous en exprime toute ma reconnaissance.

MEYFRONT, curé

Cure N° 69,413.

M. Roberts, curé de la paroisse de Saint-Jacques de Valenciennes, le 15 mai 1874.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La Revalescière chocolatée, en boîtes, de 2 fr. 25 c.; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste: les boîtes de 32 et 60 fr. franco. Dépôt chez MM. Cofflé, pharmacien, et Morelle-Bourgeois, Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et C^e, 26, Place Vendôme, à Paris. 4075 — D.

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE

A. DE MÉVOLHON

Avances sur Titres

Achat et Vente de Valeurs au comptant

Ordres de Bourse à terme.

Paiement de coupons sans commission.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 77^e livraison (23 mai 1874). — Texte: La fille de Carlès, par madame Colomb. — Bar-sur-Aube, par A. Saint-Paul. — Catastrophe, par J. Colomb. — L'Afrique centrale, par Louis Rousselet. — La terre de servitude, par Henry Stanley. — Les oiseaux insectivores, par Ernest Menault.

DESSINS par Adrien Marie, Emile Bayard, Philippeaux, Gilbert, etc.

Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

Dans les luttes qui séparent

l'enfance de la puberté, les médecins conseillent aux sujets lymphatiques, débiles et chlorotiques l'Eau de Léchelle. Douée de précieuses qualités, cette eau vivifiante aide la nature organique, stimule l'estomac, distribue le sang et le normalise: c'est ainsi qu'elle guérit les maladies et abrège les convalescences. Dépôts partout, à Paris, LÉCHELLE, 12, rue des Petites-Ecuries. (Expéditions.) 6176

DICTIONNAIRE INDUSTRIEL

à l'usage de tout le monde, par E. LACROIX. 2 vol. gr. in-18, 1600 pages (caractères compactes), avec 7 à 800 fig., dans le texte, traduction anglaise et allemande des termes techniques. — (Vingt livraisons.) Les 14 premières sont en vente (Ab que, Machines à vapeur). — Prix de la souscription: vingt francs. — On souscrit à la Librairie des Ingénieurs civils, 54, rue des Saints-Pères, Paris.

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

est une publication maintenant tellement répandue, qu'il serait superflu d'en parler si l'on n'avait en vue que l'intérêt de ses lecteurs.

Chaque exemplaire de ce journal est à lui seul le plus fructueux des prospectus. Mais s'il est encore parmi notre public des familles qui ne connaissent pas la *Mode illustrée*, désirent un journal de modes rédigé avec bon sens, enseignant l'économie autant que l'élégance, faisant paraître la plus grande quantité de travaux de fantaisie qui ait jamais figuré dans une publication, donnant les indications les plus aisées à suivre, tant pour l'exécution de ces divers travaux que pour les détails concernant l'ameublement, le savoir vivre, la vie de la famille, la deuxième éducation, nous dirons à ces familles: faites connaissance avec la *Mode illustrée*, dirigée par M^{me} Emmeline Raymond.

On reçoit cinquante-deux numéros par an, et vingt-quatre grandes planches de patrons en grandeur naturelle, patrons éprouvés, reconnus excellents, permettant d'exécuter par soi-même les objets nécessaires à la toilette de tous les âges. La faible dépense représentée par un abonnement, qui peut être fait pour un seul trimestre, sera placée à gros intérêts, car elle en rapportera un petit capital en épargnant les frais si considérable de la main-d'œuvre pour ce qui concerne la toilette féminine et celle des enfants de tout âge.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui, en fait la demande par lettre affranchie à l'Administration, rue Jacob, 56.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. Firmin Didot frères, fis et C^e, 56, rue Jacob, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste; mais dans ce cas il faut ajouter, pour chaque trois mois, un timbre de 25 centimes, soit quatre timbres pour l'année.

Prix pour les Départements:

1^{re} édition: 3 mois 3 fr. 50; 6 mois 7 fr. ; 12 mois 14 fr. »

2^e édition: 3 mois 7 fr. ; 6 mois 13 fr. 50; 12 mois 25 fr. »

S'adresser également dans les Librairies des départements.

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNEMENTS

facilitant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIERS, système américain

SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER

DENTISTE

66, rue d'Angleterre, LILLE

ABONNEMENT AUX JOURNAUX

On s'abonne sans frais aux journaux de Paris et de l'étranger et la libération de 1874

est de 10 francs; les titres de 1874 et 1875

de 12 francs; les titres de 1876 et 1877

de 14 francs; les titres de 1878 et 1879

de 16 francs; les titres de 1880 et 1881

de 18 francs; les titres de 1882 et 1883

de 20 francs; les titres de 1884 et 1885

de 22 francs; les titres de 1886 et 1887

de 24 francs; les titres de 1888 et 1889

de 26 francs; les titres de 1890 et 1891

de 28 francs; les titres de 1892 et 1893

de 30 francs; les titres de 1894 et 1895

de 32 francs; les titres de 1896 et 1897

de 34 francs; les titres de 1898 et 1899

de 36 francs; les titres de 1900 et 1901

de 38 francs; les titres de 1902 et 1903

de 40 francs; les titres de 1904 et 1905

de 42 francs; les titres de 1906 et 1907

de 44 francs; les titres de 1908 et 1909

de 46 francs; les titres de 1910 et 1911

de 48 francs; les titres de 1912 et 1913

de 50 francs; les titres de 1914 et 1915

de 52 francs; les titres de 1916 et 1917

de 54 francs; les titres de 1918 et 1919

de 56 francs; les titres de 1920 et 1921

de 58 francs; les titres de 1922 et 1923

de 60 francs; les titres de 1924 et 1925

Lettres de faire part

POUR DÉCÈS ET OBITS
livrées en deux heures, avec avis gratuit dans le *Journal de Roubaix*, (grande et petite éditions.)
Imprimerie Alfred Reboux, rue Nain, 1 Roubaix.

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

Nouvelle Encree

A. Gardet à Dijon

notre encree est supérieure à toutes les autres

les plumes n'absorbent pas

Nouvelle Encree violette

ayant même un mois après l'écriture

chez tous les papeteriers

Dépôt à la Librairie Alfred Reboux.

Le JOURNAL DE ROUBAIX

est désigné pour l'insertion des

AVIS DE VENTES JUDICIAIRES

FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et

autres PUBLICATIONS LEGALES

ET JUDICIAIRES.

Publications légales

Etude de M^e LEFRANÇO, avoué à Lille.

Ville de Tourcoing,

MAISON

Avec 17 ares 72 centiares 75 dix-millièmes de

TERRAIN

Située à Tourcoing à front de la route de Roubaix et du chemin de la Tossée, dépendant de la faillite du sieur HERMANN.